

## DE LA M. MARIE DE L'INCARNATION. 671

Donner avis que les François vouloient faire alliance avec eux. A ces nouvelles, il vint des Ambassadeurs de dix ou douze Nations, auxquels le Pere, qui servoit d'Interprete au Deputé, fit un discours ravissant des Grandeurs & de la Majesté du Roi de France, qui les vouloit prendre en sa protection, pourveu qu'ils voulussent être ses fideles Sujets. Tous y consentirent avec des cris de joie & d'applaudissement, & ensuite l'on planta la Croix comme le Trophée de nôtre salut, que le Roi & tous ses fideles Sujets adoroient. L'on mit vis-à-vis un poreau, où les Armes de France étoient attachées, & de la sorte l'on prit possession de tous ces pais pour Sa Majesté. Ce Reverend Pere fait merveilles avec ces bons Neophites, & il auroit besoin de quatre ou cinq Peres avec lui pour la grandeur du champ que Dieu lui a donné à défricher & à cultiver.

Le Reverend Pere André a fait un bon Noviciat en sa Mission où il n'est que de l'Été dernier : Je ne sçai comment lui & son Compagnon s'égarent du chemin qui les conduisoit au lieu où ils devoient hiverner. La famine les saisit de telle façon qu'ils sont quasi morts de faim, n'ayant vécu dans leur égarement que de vieilles peaux & de mousse. Son homme qui est de nos quartiers de Touraine m'a assuré qu'ils étoient prêts d'expirer quand ils sont arrivez à la residence de leurs Peres. Il faut être puissamment animé de l'Esprit de Dieu, pour se refondre à souffrir de semblables travaux.

Les Reverends Peres qui côtoient le long Saut des *xtarak*, où est leur maison fixe, y font des biens nompareils pour la conversion de ces Peuples. Ces bons Peres étant allez à quelques lieues de là pour une affaire qui regarde la Gloire de Dieu, la maison qui étoit demeurée seule, a été consumée par le feu avec l'Eglise, & tout ce qui étoit dedans. L'on croit avec raison que le Diable enragé de voir tant de progrès, a fait ce malheureux coup. Au fort de l'incendie, un bon Frere, qui venoit de la campagne, se jeta dans le feu, & sauva le tres-saint Sacrement, laissant le reste à la merci des flâmes. Avant cet embrasement les Peres avoient baptisé trois cens Sauvages ; c'est le grief des Demons.

Les Peres étant de retour, & se voiant denuiez de tout ce qu'ils avoient ( car c'étoit là que l'on portoit en réserve tout ce qui étoit necessaire pour l'entretien des Missions ) ne perdirent pas courage. Ils se mirent aussi-tôt avec leurs Gens & quelques François affectionnez, à charpenter une Eglise & une Maison plus belle & plus spacieuse que la premiere. Ces bâtimens sont de poutres écarrées & posées les